

CONGRÈS GÉOLOGIQUE INTERNATIONAL, Commission Internationale de Stratigraphie, Colloque du Jurassique, Luxembourg, 1962. Rédacteur général PIERRE-L. MAUBEUGE, 1 volume. Publication de l'Institut grand-ducal, Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, 1964. 1 volume relié, format 21 × 27 cm, 948 pages, une pochette hors texte, cartes, figures.

L'ouvrage se compose des parties suivantes :

Circulaire définissant les buts du Colloque; listes de géologues.

Première partie — Comptes rendus : journées de travail et visites d'études dans le Grand-Duché de Luxembourg; journées d'études en Lorraine.

Cartes des stratotypes du Jurassique.

Résolutions officielles en quatre langues.

Deuxième partie : Étude des stratotypes, problèmes d'étages, limites de systèmes : 27 articles.

Troisième partie : Problèmes d'écologie, provinces paléozoologiques, problèmes biostratigraphiques : 19 articles.

Quatrième partie : Monographies régionales : 34 articles :

A : Europe de l'Ouest et Europe Centrale;

B : U.R.S.S.;

C : Japon;

D : Afrique et Madagascar.

Cinquième partie : Textes communiqués après le Colloque : 6 articles.

Cet ouvrage apporte, comme toute entreprise spécialisée similaire, une masse énorme de matériaux, éclairant ici la question de la stratigraphie du Jurassique.

Les résultats des travaux en séances apportent le point de vue collégial d'une assemblée de spécialistes, sur l'unification de la nomenclature du Jurassique. Ces résultats ont été intégralement, ou dans leur quasi-totalité, acceptés par divers comités qui se sont penchés sur eux. Circulaire et explications dans l'allocution d'ouverture posent le problème général lié au système jurassique.

Les comptes rendus des journées d'étude détaillent les faits observés; ceux-ci résultaient de l'étude des limites d'étages et de systèmes (Trias-Jurassique, Jurassique-Crétacé) dans le bassin de Paris. Avec les précisions fournies, tout géologue intéressé peut revoir les coupes mentionnées, qui sont pour la plupart des affleurements permanents.

La partie la plus importante, eu égard au but de la réunion, concerne les stratotypes; ceux-ci, précisés sur des cartes, ont été repris, descriptivement, par des spécialistes de divers pays. Les étalons de l'échelle officielle se trouvent donc précisés pour leur aspect fondamental.

Les autres parties apportent une série de données touchant plus ou moins étroitement aux problèmes des étages, mais concourant toutes à éclairer la conception des étages.

Les textes sont parus en français, anglais, allemand et espagnol. Les nombreux articles issus d'U.R.S.S. ont pu être traduits hors de l'alphabet cyrillique. On mesure à ce propos les progrès énormes réalisés dans les différentes républiques d'U.R.S.S. quant aux terrains jurassiques, les rapports ayant un caractère synthétique, mais néanmoins avec force détails. Ces données échappaient à la plupart des géologues d'Europe, d'Amérique et d'Asie, à cause de l'obstacle constitué par la langue russe, bien qu'elle soit officielle dans les congrès.

On sera d'ailleurs frappé, à la lecture de ce volume, par le fait que le continent américain, l'Australie et la Nouvelle-Zélande restent très peu étudiés du point de vue stratigraphie du Jurassique, par rapport aux autres parties du Monde. Il s'y poursuit pourtant quelques travaux à ce sujet; la carence des géologues du Nouveau Monde est assez frappante dans cette réunion internationale. Il est possible d'ailleurs que les investigations stratigraphiques peu poussées sur le Jurassique du Nouveau Monde soient liées à des questions d'écoles géologiques. En Europe, U.R.S.S. et une partie de l'Asie (la Chine n'a pas cru devoir tenir au courant des résultats concernant ses séries jurassiques pourtant développées), la stratigraphie repose sur la notion d'étages. Peut-être marquée par la géologie pétrolière, pratique, la stratigraphie, en Amérique du Nord, reste encore trop souvent une pro-stratigraphie, une description de formations. Si les corrélations et schémas synthétiques sont possibles sur cette base pour une partie de ce continent, on se heurte à des impossibilités vis-à-vis de l'Europe. Or, les étages y ont été choisis pour leurs stratotypes, et là réside la seule base des corrélations mondiales, et des synthèses diverses. Il eût été précisément passionnant, sous l'angle stratigraphique, de voir sur quoi reposaient dans d'autres continents, la notion d'étages, les bases de leurs limites corrélatives avec les coupures des étalons. Car on revise précisément quelques notions un peu trop simplistes et enthousiastes des premiers chronostratigraphes. On peut se consoler en pensant qu'il reste là un vaste champ d'études à combler et que celui-ci eût été certainement à peine effleuré dans la réunion. Il a été traité pour le Japon.

La stratigraphie étant née historiquement en Europe, les buts de la réunion sont atteints avec les travaux réalisés, grâce à une participation aussi variée.

L'ouvrage édité avec diverses subventions et financé essen-

tiellement par le Gouvernement grand-ducal, est de belle et agréable présentation, l'illustration, bien que réduite parfois, ayant pu rester très développée.

Les nationalités variées des auteurs, les barrières linguistiques, ont été une des raisons des délais de publication. Ils restent cependant inférieurs à certains, constatés en pareils cas.

L'ouvrage peut être obtenu près de l'organisateur du Colloque, M. P.-L. MAUBEUGE, 141, avenue Carnot, Saint-Max, Meurthe-et-Moselle, France, au prix de 90 francs français + 6,50 F de port. Paiement par chèque bancaire à son nom.

P.-L. MAUBEUGE.

---